

La surréaliste épopée de l'or belge pendant la Deuxième Guerre mondiale

GÉRALD VANBELLINGEN

Philippe Guillaume, Pierre Boisserie et Stéphane Brangier signent une nouvelle BD historico-fictionnelle à la trame passionnante. Le trio français nous conte l'in vraisemblable épopée de l'or belge lors de la Seconde Guerre mondiale. 220 tonnes de lingots d'or confiés à la Banque nationale de France qui vont transiter par Dakar avant que les nazis ne tentent de mettre la main dessus en leur faisant traverser toute l'Afrique... Un récit d'aventure basé sur un fait 100% authentique que nous préface le dessinateur Stéphane Brangier. *L'Or des Belges* (Dargaud), c'est le genre d'histoire qu'on n'aurait pas pu inventer si elle ne s'était pas réellement passée !

L'histoire est très peu connue. Comment l'avez-vous dénichée ?

« L'idée de cette BD est née lorsque Philippe Guillaume et Pierre Boisserie travaillaient sur les albums de la série La Banque. Ils voulaient mener cette série jusqu'à l'entre-deux-guerres et ont donc entrepris pas mal de recherches. Philippe est alors tombé par hasard sur cette histoire assez incroyable. Une histoire très peu documentée mais dont on a retrouvé une trace précise dans un cahier des archives de la Banque de France. Ils l'ont développée à deux et puis sont venus me voir. Les scénaristes ont pour coutume de dire que tous les scénarios ont déjà été écrits sauf ceux qui ne le sont pas encore. Mais ici, l'histoire vraie qui sert de base à notre aventure est absolument invraisemblable. Et c'est à mon sens ce qui la rend intéressante ! »

Un côté historique et authentique qui transpire également dans le dessin, les personnages et les couleurs. Ce qui donne presque l'impression de consulter un document d'époque...

« D'habitude, en tant que dessinateur, on pense que les planches en noir et blanc se suffisent presque à elles-mêmes. Ici, j'ai voulu travailler de manière différente avec un trait lui-même passé à la couleur pour rajouter de la profondeur de champ et donc en jouant avec un effet 'vieux papier' pour accentuer le côté 'film d'époque'. Du côté des personnages, on est dans un semi-réalisme à géométrie variable. Avec un dessin qui tend vers le réalisme pour nos quatre héros fictifs par exemple, alors qu'on est presque dans la caricature pour les personnages historiques comme de Gaulle, Churchill ou Léopold III. J'ai d'ailleurs pris beaucoup de plaisir à croquer le Général car il était à cette époque dans une période très sombre, presque en dépression après la défaite de Dakar (le 23 septembre 1940). Et dessiner cet homme d'1m95 qui en impose dans une toute petite cabine de bateau, c'était très drôle. »

On reste toutefois dans un roman d'aventures, mystérieux et à la dimension cinématographique...

« L'idée générale c'était de présenter *L'Or des Belges* comme un film d'époque, une superproduction aux très gros moyens basée sur ce fait historique authentique. Ce qui a demandé un gros travail de documentation. Ensuite, comme les sources n'étaient pas non plus abondantes, cela nous laissait une grande latitude pour raconter la petite histoire fictionnelle dans la grande. Avec des personnages à la Indiana Jones ou un scénario inspiré du Salaire de la peur, par exemple. Et avec la volonté que ça ait l'air vrai sans pour autant que ce soit authentique car on ne se voulait pas non plus un documentaire. Raison pour laquelle on a glissé un cahier historique à la fin pour expliquer tout ce qu'on n'avait pas pu évoquer dans les planches et faire la part des choses entre la fiction et la réalité. Mais, outre les personnages historiques bien connus, le capitaine du croiseur est réel, le Polonais aussi, comme l'ordre de de Gaulle, le trajet du convoi ou même le huis clos entre Léopold III et son 'geôlier' allemand, von Falkenhausen. » ■



Stéphane Brangier et Philippe Guillaume ©DR



Pierre Boisserie ©DR



Hélène Vecchiali,

Un zèbre sur le divan. Comprendre le mal-être de certains surdoués, de l'enfance à l'âge adulte,
Albin Michel, 304 p., 21,90 €.

CONCOURS



Philippe Guillaume, Pierre Boisserie et Stéphane Brangier,

L'or des belges.

Dargaud, 64 pages, 15€.

Nous vous offrons 5 exemplaires de la BD *L'Or des Belges*. Une plongée passionnante dans un des épisodes peu connus de la Seconde Guerre mondiale qui se complète à la fin d'un cahier historique aidant à faire la part des choses entre la fiction mise en dessins et la réalité historique.

Pour gagner un exemplaire, rendez-vous avant le 2 juin sur www.entrees-libres.be

Les gagnants du mois d'avril (*Ils sont parmi nous. 38 portraits d'autistes célèbres*) sont : Nathalie Leclère, Bénédicte Van Impe, Laura Nguyen, Pascale Coenjaerts et Philippe Dubourg. Bravo à eux !

PEUT-ON ÊTRE SURDOUÉ ET HEUREUX ?

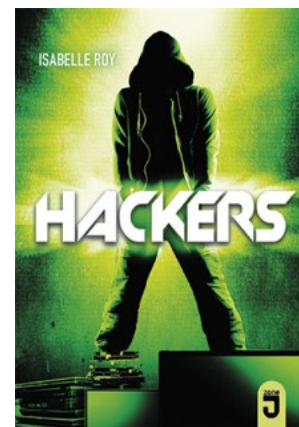
Hélène Vecchiali, psychanalyste, propose des réponses à cette question à travers le récit de la vie d'Henri et de sa compagne Sylvie, deux « zèbres » ainsi qu'on surnomme les surdoués, autrefois malheureux. Malheureux en raison de leur surdouance, cadeau paradoxal qui les a sauvés d'une enfance difficile, mais qui a décuplé leurs émotions négatives et amplifié les effets des traumatismes. L'auteure étant elle-même HP (haut potentiel), son récit est donc partiellement inspiré de son vécu. Son ouvrage fait intervenir trois experts, eux aussi HP, qui répondent à ses questions.



Benoît Goffin,

Messes amères,

Weyrich, 419 p., 20 €.



Isabelle Roy,

Hackers,

Mijade, 234 p., 8 €.

UN HÉRITIER BELGE AU « NOM DE LA ROSE »

Ancien professeur puis directeur du Collège Don Bosco de Woluwe-Saint-Lambert, Benoît Goffin est historien de formation et passionné notamment par les ordres monastiques. Dans ce premier roman superbement documenté, il lorgne vers le style d'une précision redoutable de son ancien confrère Armel Job. Un jeune novice est retrouvé mort au cœur de son couvent bruxellois. Mais, au contraire d'Ellis Peters ou du grand Umberto Eco, Benoît Goffin préfère confier son enquête à la justice des hommes et au commissaire Philippe Légaut plutôt qu'à celle de Dieu aidé par frère Cadfael ou Guillaume de Baskerville. Les faits sanglants se multiplient. D'un couvent bruxellois à un ermitage ardennais en passant par un monastère liégeois, l'enquête progresse et convoque la politique et l'histoire récente. Bref, un labyrinthe dans les méandres desquels on se perd avec délice comme dans les ailes désertes d'une abbaye...

DES HACKERS QUI TOUCHENT LES ADOS À COEUR

Alex est un as du clavier. Il est fou d'informatique et a parfaitement retenu tout ce que son père lui a appris dans ce domaine, en ce compris le piratage... Devant l'ordinateur, ses doigts s'activent sur le clavier plus vite que sa pensée. Il peut percer les secrets des sites Internet, casser des codes informatiques comme s'il s'agissait de simples allumettes. C'est si facile pour lui... Trop, même. Cette fois encore, il n'a pas résisté à l'envie de relever un nouveau défi. Mais rien ne s'est passé comme prévu. Il est allé trop loin et le prix à payer est élevé. De ce pitch que l'on croirait sorti d'une série Netflix, la Québécoise Isabelle Roy a fait un roman jeunesse qui arrive chez nous grâce à un éditeur belge, Mijade. Un suspense plébiscité par les ados puisque 2.704 lecteurs l'ont élu lauréat du prix Première – Fonds Victor du livre jeunesse 2022.